



ODOXA

Baromètre santé 360

La parentalité

*Un baromètre Odoxa pour MNH et le Figaro Santé,
réalisé avec le concours scientifique de la Chaire santé de Sciences Po*

LEVÉE D'EMBARGO : 10 AVRIL 2024 A 6H00

Sondage réalisé par ODOXA avec **SciencesPo** CHAIRE SANTÉ pour la **MNH** diffusé dans **Figaro Santé**

Méthodologie



Recueil

- Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogé par Internet du **7 au 15 février 2024**.
- Enquête réalisée auprès d'un échantillon de professionnels de santé interrogé par Internet du **1 au 26 février 2024**.



Echantillon

Echantillon de **2 010 personnes** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Echantillon de **1 432 professionnels de santé**.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 2000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 1,8% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [18,2 ; 21,8].

Principaux enseignements de l'étude

(1/2)

Parentalité et activité professionnelle ne font souvent pas bon ménage, particulièrement pour les soignants

I - La parentalité a un impact majeur sur l'activité professionnelle et la carrière de tous les actifs et encore plus particulièrement sur la carrière des professionnels de santé

Ainsi, nombreux sont ceux qui...

- Ont reporté ou annulé un projet d'enfant à cause de leur carrière (14% des Français et 23% des soignants)
- ... et inversement, ont songé à changer de métier ou à quitter leur emploi actuel parce qu'ils envisageaient d'être parents (41% des Français et 54% des soignants)
- Pensent que leur profession n'est pas compatible avec le fait d'être parent (32% et 35%)
- ... et sont convaincus que leur parentalité a représenté un frein pour leur carrière (24% et 35%)

Les femmes sont particulièrement touchées par ces difficultés à concilier emploi et maternité :

- Elles s'occupent trois à quatre fois plus que les hommes des « charges familiales »
- Ce sont elles qui, le plus souvent, doivent poser des congés enfant-malade
- Et elles ressentent souvent des pressions de leur famille ou de leur travail à cause de leur situation de mère et de travailleuse

Principaux enseignements de l'étude

(2/2)

II – Au quotidien, la parentalité bouleverse souvent l'organisation professionnelle des Français et des soignants

Sans qu'ils le souhaitent vraiment, beaucoup de parents ont dû...

- Poser un congé parental et/ou ont repris leur activité à temps partiel (54% des Français et 59% des soignants)
- Faire évoluer leurs horaires de travail à la suite de l'arrivée de leur dernier enfant
- Subis en conséquence d'importantes contraintes notamment financières à cause de leur parentalité

Mais le frein le plus notable concerne les difficultés à assurer la garde des enfants... C'est même une bataille au quotidien à la lecture de la batterie d'indicateurs testés dans l'étude à ce sujet. C'est particulièrement le cas des professionnels de santé qui sont 62% à avoir rencontré au moins une des difficultés de garde testées dans l'étude.

Agir dans ce domaine est enjeu majeur pour tous les employeurs et particulièrement les établissements de santé... Non seulement dans l'intérêt des « gens », mais aussi dans celui des entreprises et des hôpitaux car l'étude montre aussi qu'agir dans ce domaine est un formidable atout RH pour attirer ou conserver les talents. 42% des professionnels de santé assurent ainsi que l'accompagnement des projets parentaux des collaborateurs est un critère d'attractivité important voire prioritaire à leurs yeux pour un employeur.

Retrouvez l'analyse détaillée de ce sondage à partir de la page 23



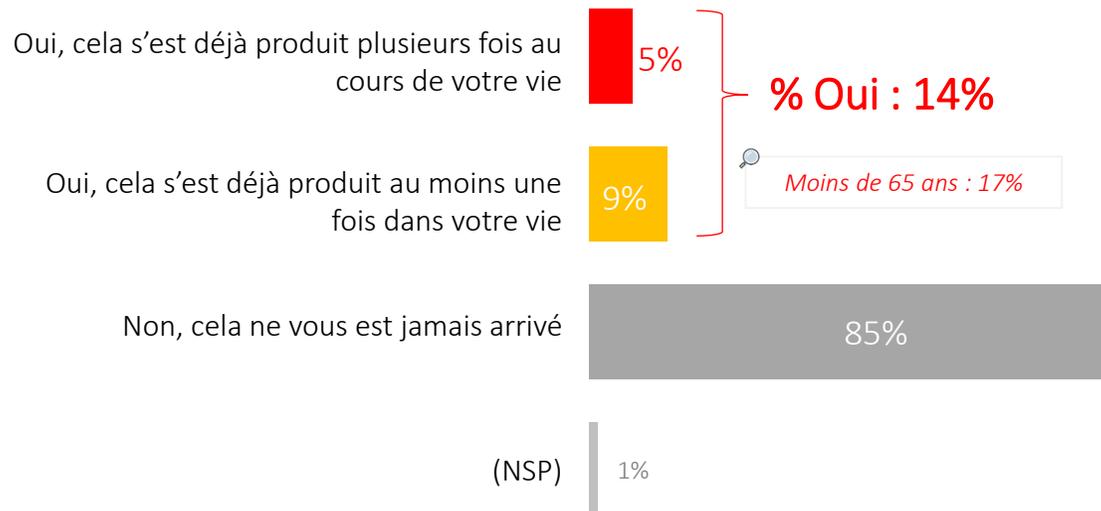
I – Activité professionnelle et parentalité :
les difficultés de concilier l'un et l'autre pour les
Français et les professionnels de santé

1 Français sur 7 (14%), près d'un quart des soignants (23%) et 36% des médecins ont déjà reporté ou annulé un projet d'enfant à cause de leur carrière

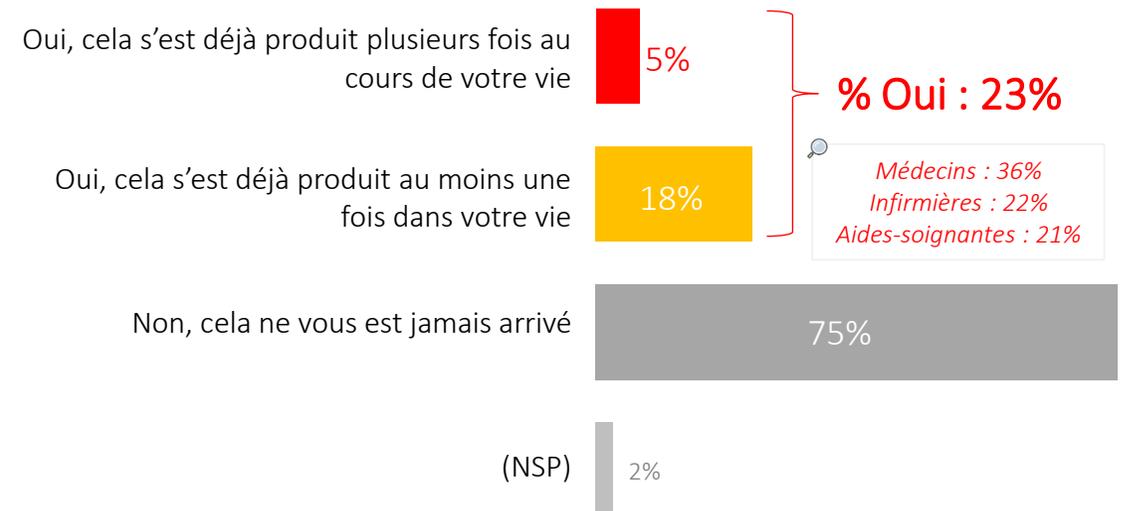


Avez-vous déjà reporté ou annulé un projet d'enfant en raison de l'impact potentiel de celui-ci sur votre carrière professionnelle ?

Ensemble des Français



Professionnels de santé



41% des Français et surtout 54% des professionnels de santé ayant un projet parental ont déjà songé à changer de métier ou à quitter leur emploi actuel en raison de ce projet

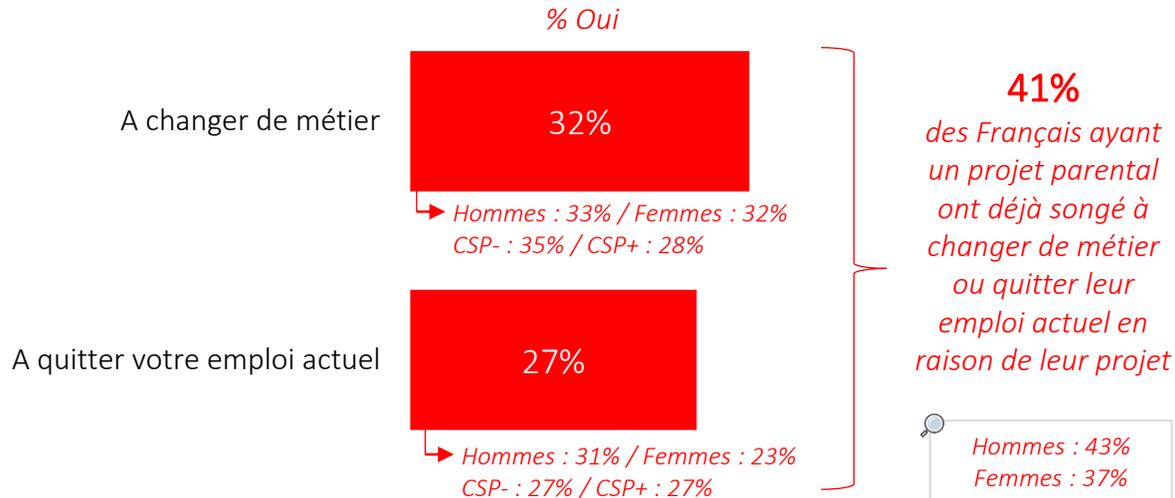


Aux actifs ayant un projet parental

En raison de votre projet parental, avez-vous déjà songé... ?

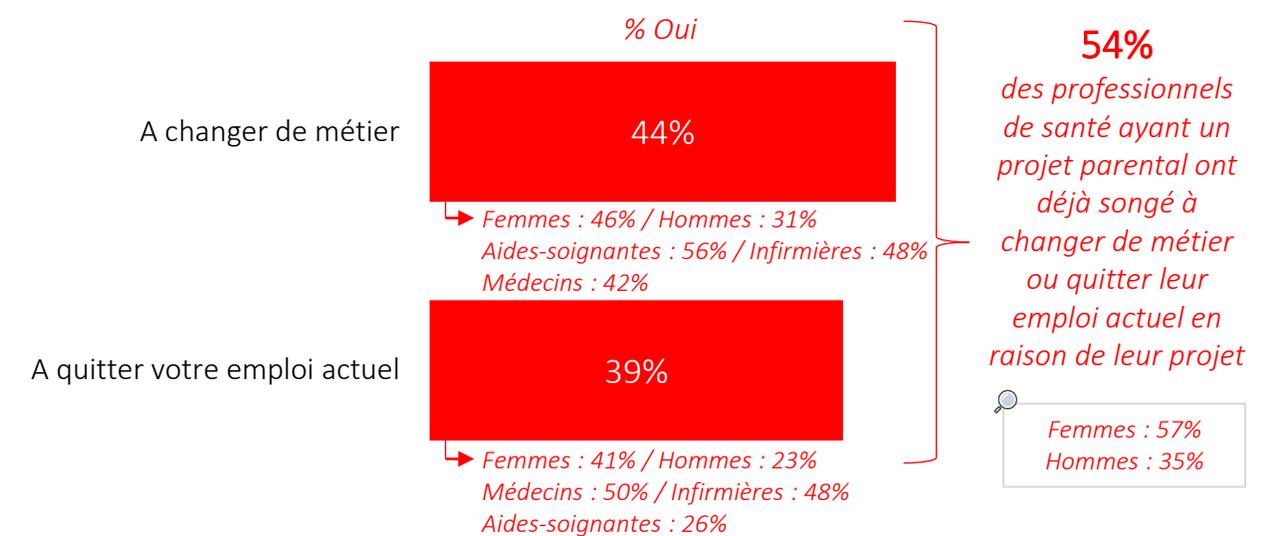
Actifs

En population générale, les femmes ne sont pas plus nombreuses que les hommes à envisager ces changements et les CSP+ sont plutôt moins touchés que les CSP-



Professionnels de santé

Chez les soignants, les femmes sont nettement plus concernées que les hommes et les médecins envisagent bien plus que les aides-soignantes de quitter leur emploi actuel, mais bien moins de changer de métier



Les horaires et l'organisation du travail sont les principales raisons évoquées par les professionnels de santé ayant songé à quitter leur emploi ou changer de métier



Aux professionnels de santé ayant déjà songé à quitter leur emploi ou à changer de métier

Si oui, pour quelles raisons ?

Professionnels de santé

« Les horaires qui sont compliqués et la charge de travail lourde »

« Horaires et planning non compatibles avec la vie de famille »

« Horaires difficilement aménageables, en décalés »

« Travail les week-ends et jours fériés. Travail tard le soir
Difficile de trouver des moyens de garde d'enfants ».

« Surcharge de travail, avec un manque de reconnaissance, un salaire peu attractif. Des horaires très contraignantes avec des postes de nuit trop peu rémunérés, travail les week-ends, jours fériés, vacances scolaires... »

« Planning très difficile pour gérer une vie de famille. Gardes très fatigantes avec beaucoup de stress »



32% des Français et 35% des professionnels de santé ne pensent pas que leur profession soit compatible avec le fait d'être parent



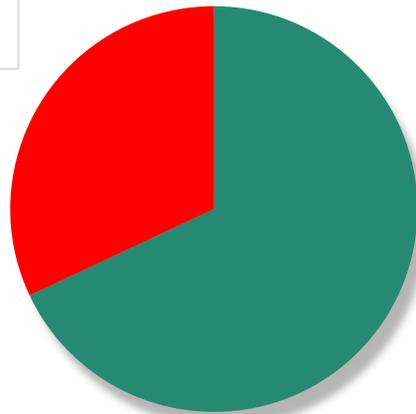
Aux actifs en emploi

Votre exercice professionnel et ses contraintes vous semblent-t-ils compatibles avec le fait d'être parent ?

Actifs en emploi

Non
32%

CSP+ : 25%
CSP- : 39%



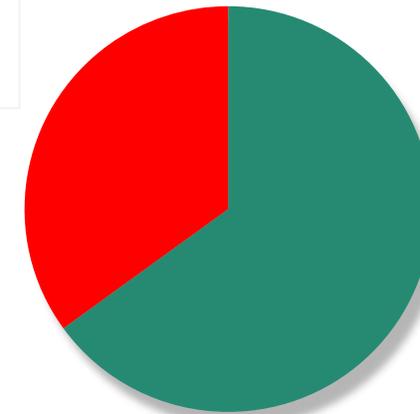
Oui
68%

Parents : 71%
Non-parents : 63%
Ayant un projet parental : 68%

Professionnels de santé

Non
35%

Médecins : 45%
Aides-soignantes : 45%
Infirmières : 35%



Oui
65%

Ayant un projet parental : 68%
Parents : 65%
Non-parents : 63%

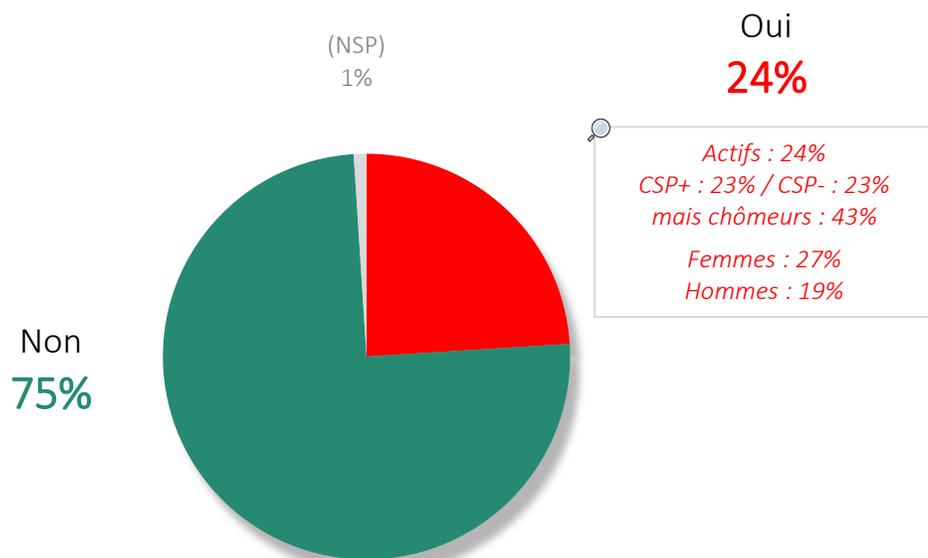
24% des parents en France et 35% de ceux exerçant une profession de santé pensent que le fait d'être parent a représenté un frein pour leur carrière



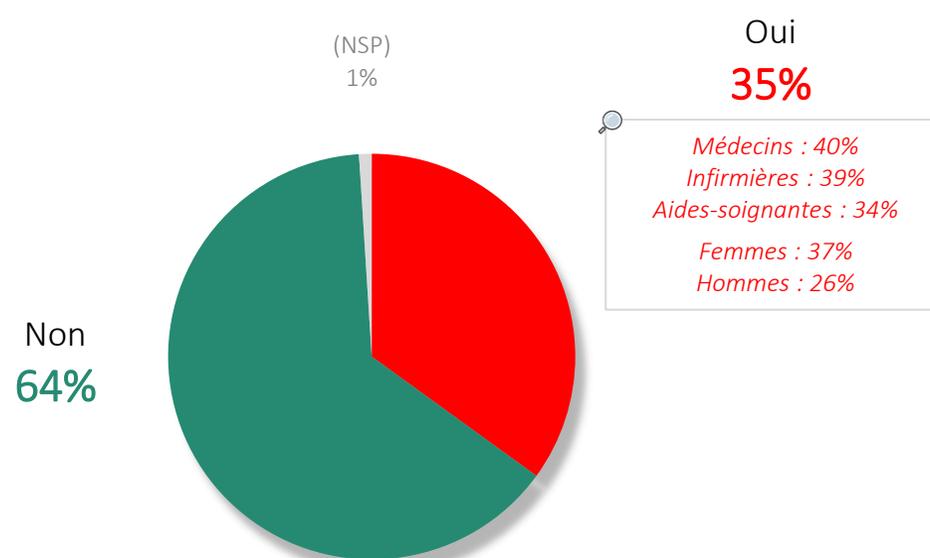
Aux parents

Être parent a-t-il, selon vous, représenté un frein dans votre carrière professionnelle ?

Ensemble des Français



Professionnels de santé



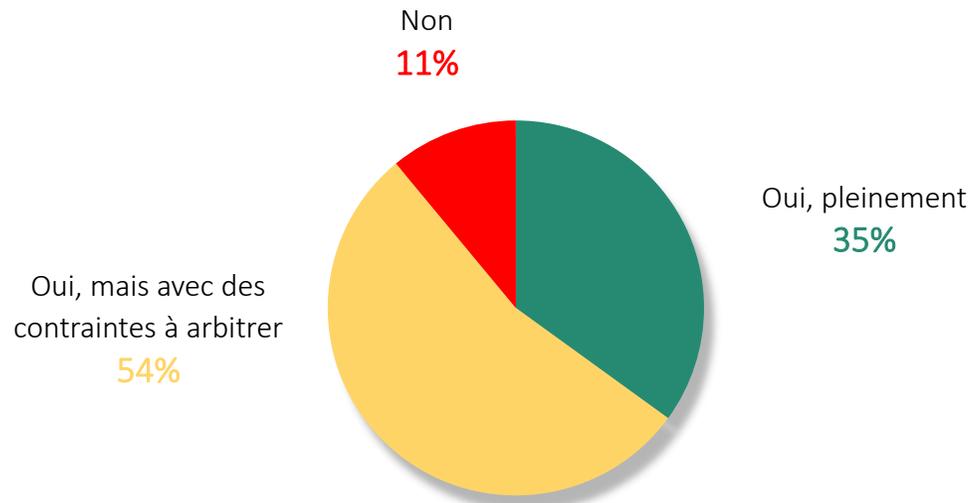
Seulement 35% des Français et 12% des professionnels de santé disent être « pleinement » parvenus à concilier leur vie professionnelle et leur vie personnelle après l'arrivée de leur enfant et leur retour au travail



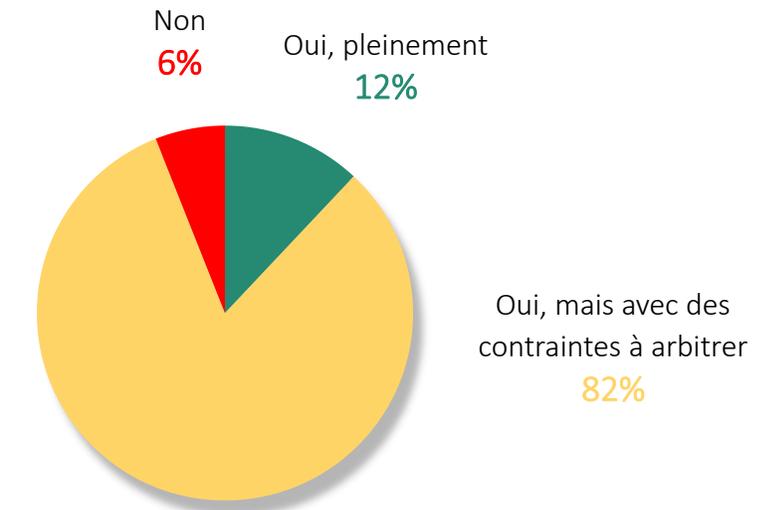
Aux parents

Dans le cadre de l'arrivée de votre enfant et de votre retour au travail, êtes-vous arrivé(e) à concilier votre vie professionnelle, votre vie personnelle et votre vie familiale ?

Ensemble des Français



Professionnels de santé



53% des femmes françaises et 82% de celles qui exercent une profession de santé ont déjà ressenti des pressions ou contraintes importantes de leur famille ou de leur travail à cause de leur situation de mère et de travailleuse



Aux femmes

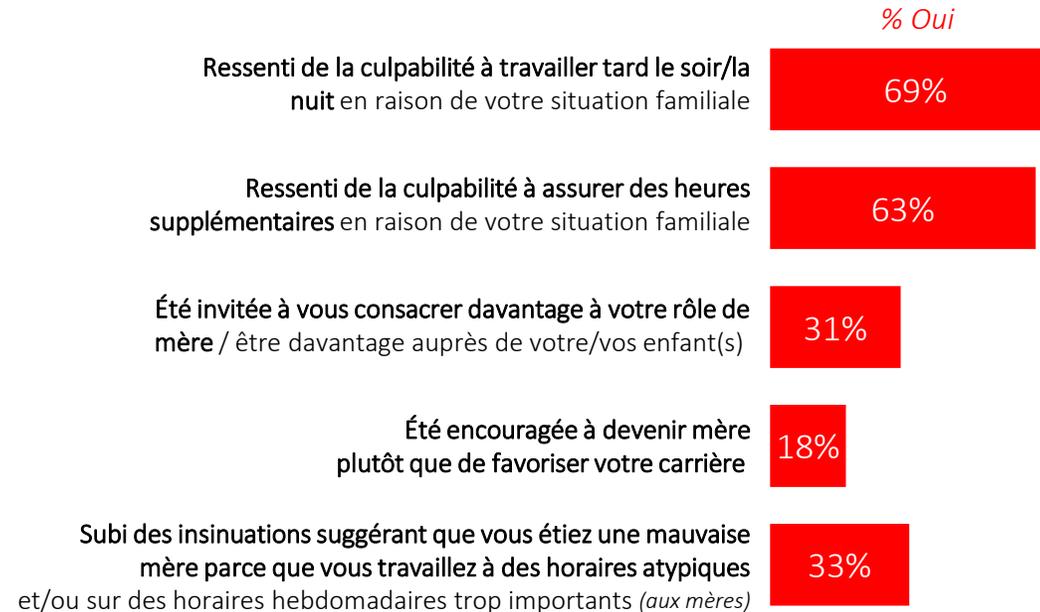
Au sein de votre milieu professionnel ou familial, avez-vous déjà ?

Ensemble des Françaises



53%
des femmes
ont vécu au
moins une de
ces situations

Professionnelles de santé



82%
des
professionnelles
de santé ont
vécu au moins
une de ces
situations



II - Comment les employeurs et les salariés s'adaptent-ils dans l'organisation du travail pour concilier exercice professionnel et parentalité ?

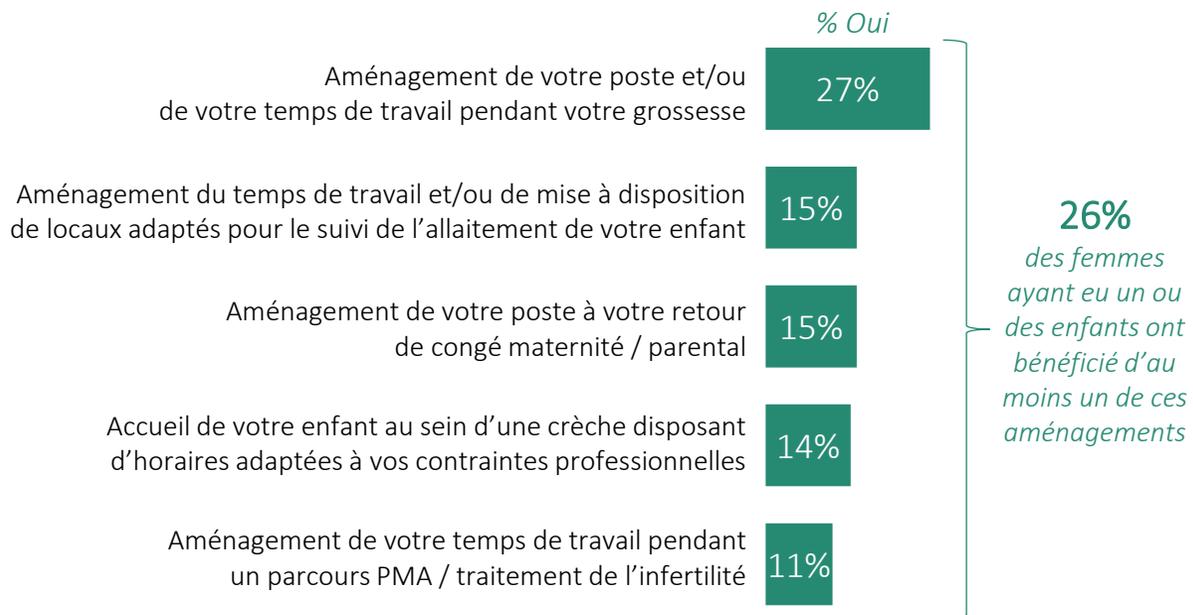
Les aménagements existent au travail – et surtout à l’hôpital – pour permettre de concilier maternité et exercice professionnel : 1 femme active sur 4 et une majorité de soignantes en ont déjà bénéficié



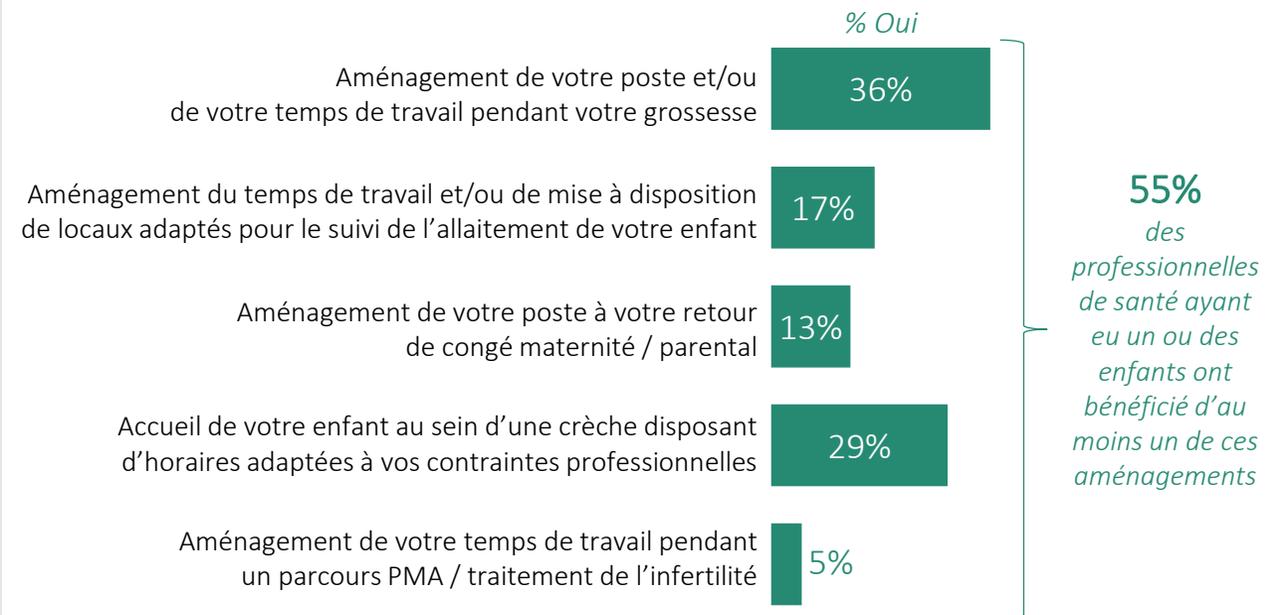
Aux femmes ayant déjà eu un ou des enfants

Avez-vous bénéficié, de la part de votre employeur d’un... ?

Ensemble des Françaises



Professionnelles de santé



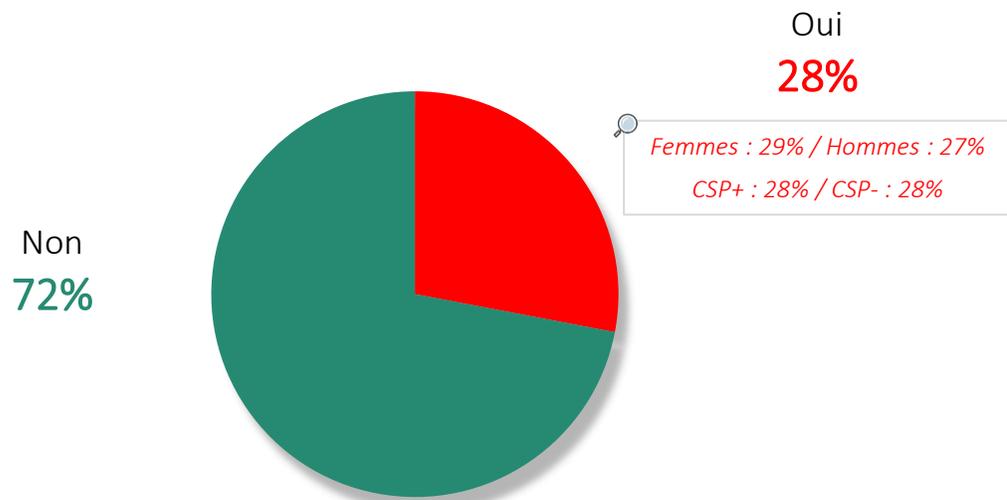
28% des actifs et 38% des professionnels de santé ont été amenés à faire évoluer leurs horaires de travail suite à l'arrivée de leur dernier enfant



Aux actifs en emploi ayant eu un/des enfant(s)

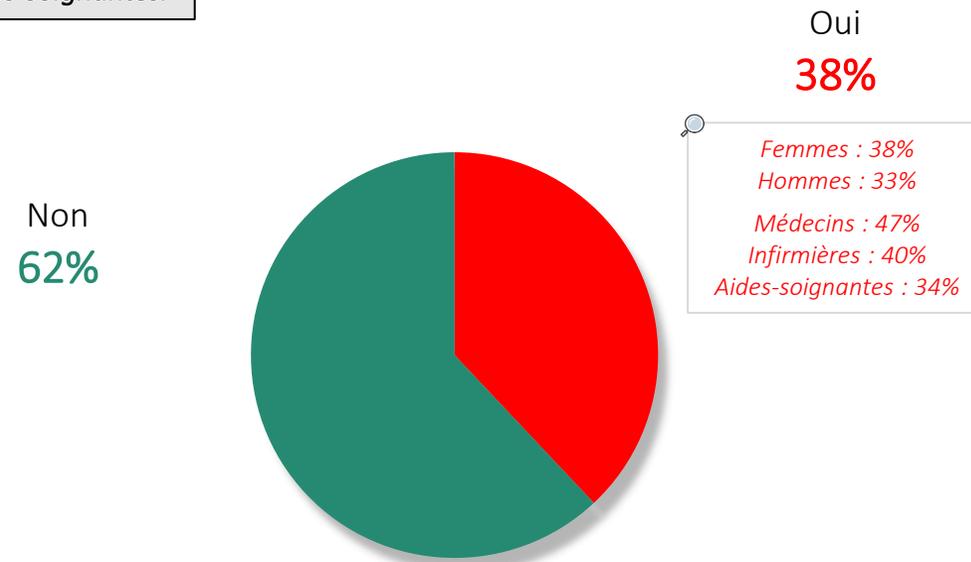
L'arrivée de votre dernier enfant vous a-t-elle amené à faire évoluer vos horaires de travail ?

Actifs en emploi



De nouveau, alors que les réponses sont assez homogènes en population générale selon le sexe ou le milieu social, des écarts importants existent chez les professionnels de santé : les femmes sont sensiblement plus impactées que les hommes et les médecins le sont plus que les infirmières et les aides-soignantes.

Professionnels de santé

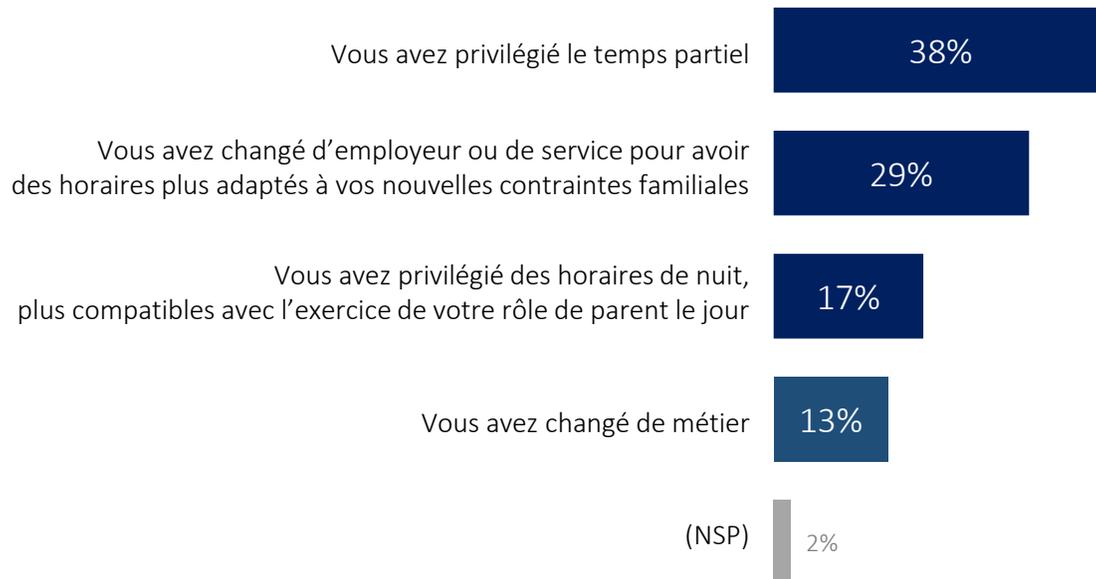


Le plus souvent, pour faire évoluer leurs horaires de travail peu compatibles avec leur parentalité, les actifs ont privilégié le temps partiel (38% et 49%), mais, près de 3 sur 10 ont changé d'employeur !

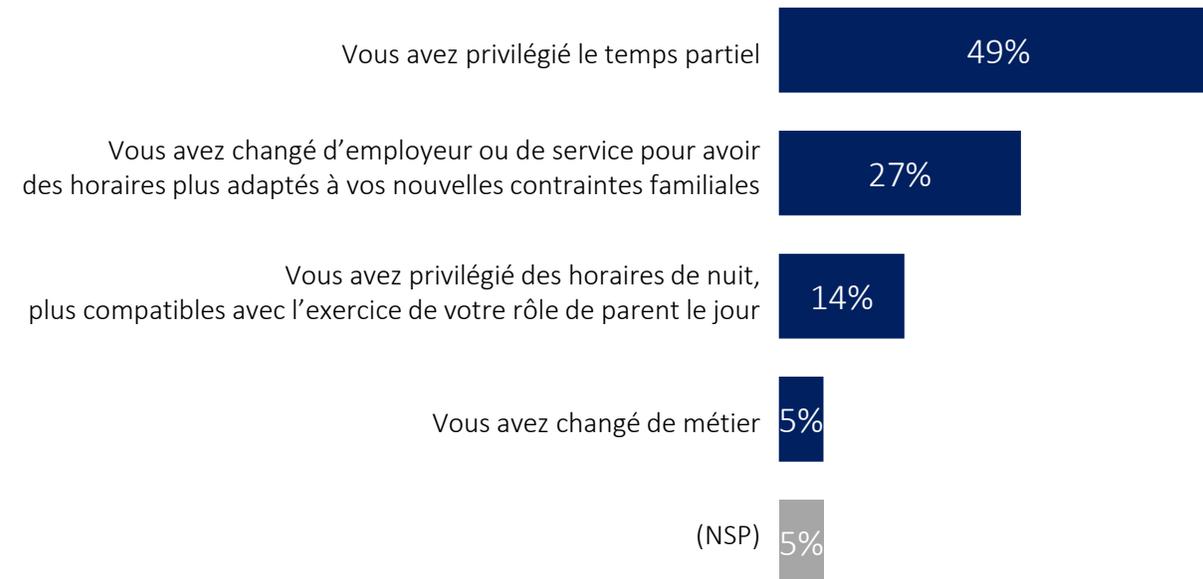


Aux actifs en emploi ayant eu/des enfant(s) qui ont été amenés à faire évoluer leurs horaires de travail à la suite de l'arrivée de leur dernier enfant
Et de quelle façon avez-vous fait évoluer vos horaires de travail ?

Actifs en emploi



Professionnels de santé



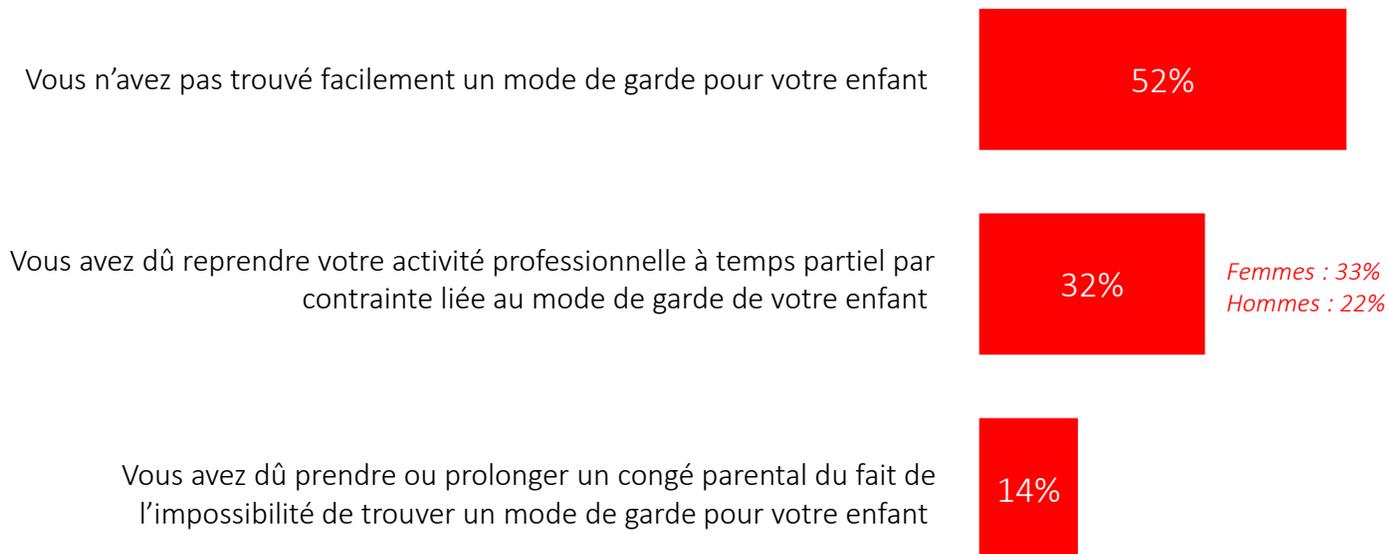
62% des professionnels de santé ont rencontré au moins une difficulté liée à la garde de leur enfant au moment de reprendre leur activité professionnelle



Aux parents

Lorsque vous avez souhaité reprendre votre activité professionnelle après l'arrivée de votre enfant ... ?

Professionnels de santé



62%
des professionnels de santé ont rencontré au moins une difficulté liée à la garde de leur enfant au moment de reprendre leur activité professionnelle (difficulté à trouver un mode de garde, temps partiel, congé parental)

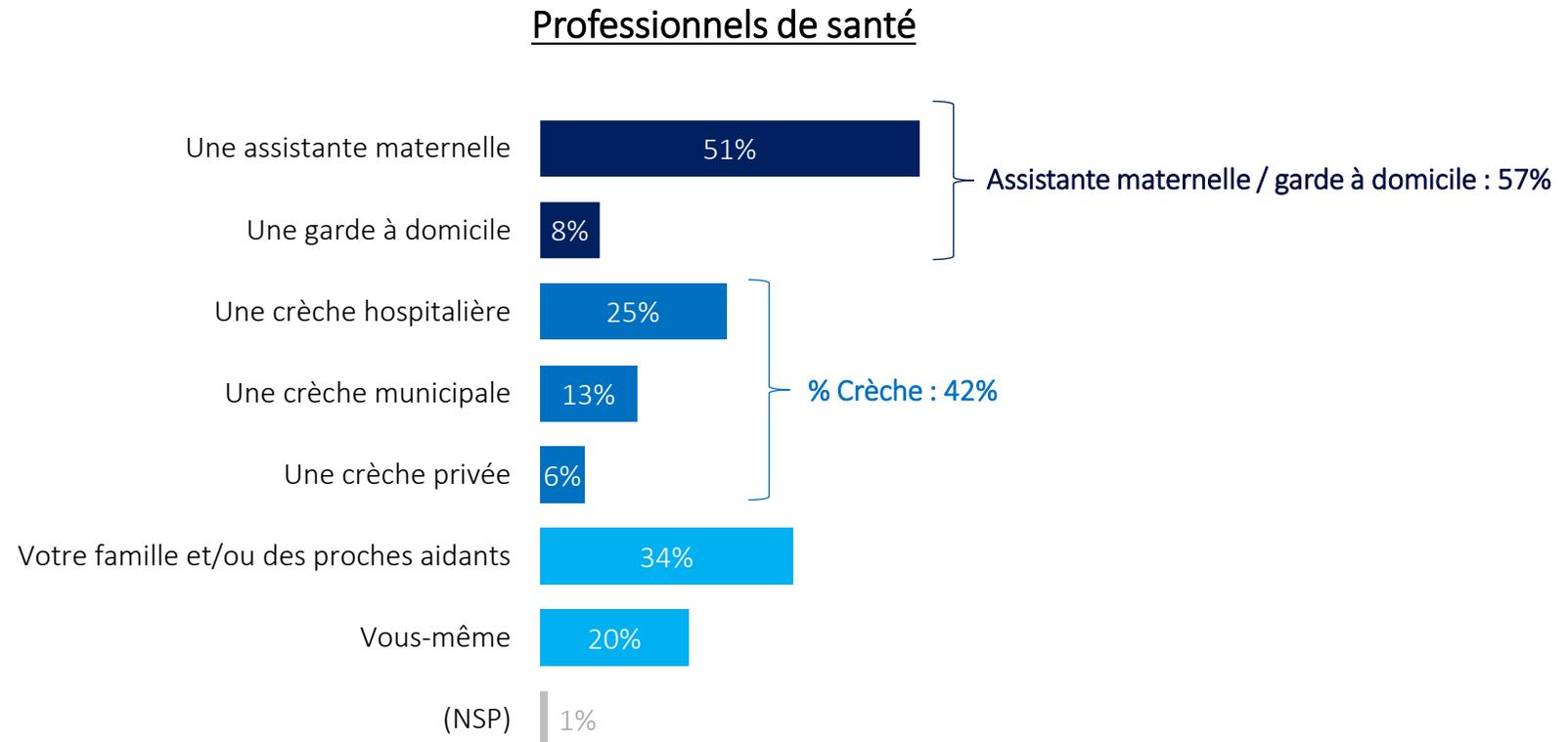
Le plus souvent les soignants doivent se « débrouiller seuls » pour le mode de garde de leurs enfants : seulement 42% bénéficient de solutions de crèches dont 25% d'une crèche hospitalière



Aux parents

De quel mode de garde bénéficiez-vous pour vos enfants ?

Plusieurs réponses possibles



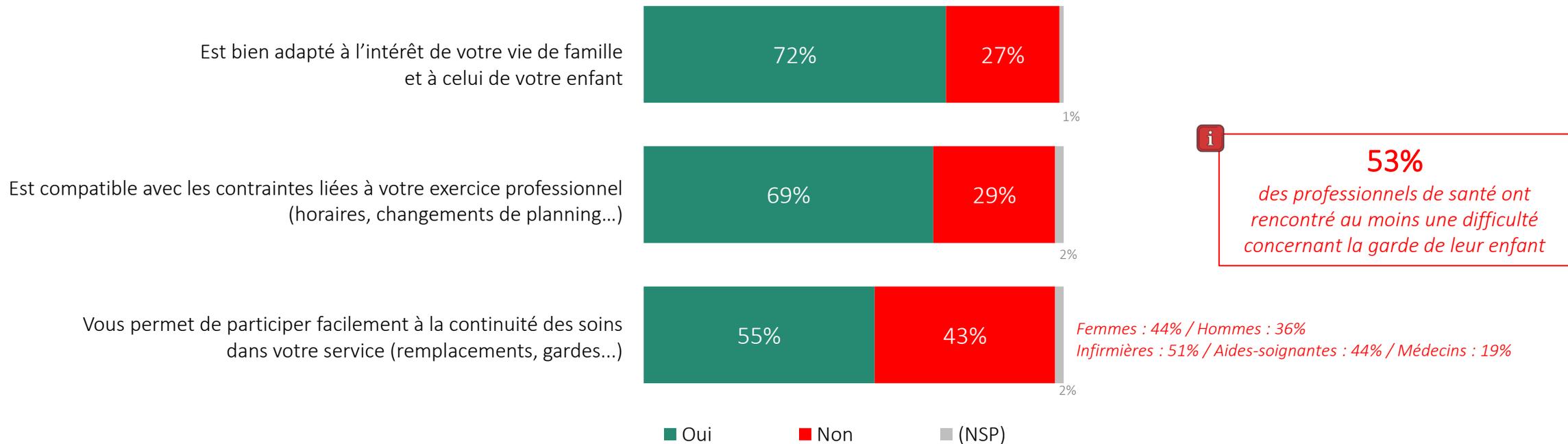
53% des professionnels de santé ont un mode de garde qui leur pose des difficultés



Aux parents

Et diriez-vous que ce mode de garde de votre enfant... ?

Professionnels de santé



Cordonniers encore les plus mal chaussés : 38% des actifs et 55% des professionnels de santé ont eu des difficultés pour avoir les rendez-vous médicaux nécessaires à la santé de leur enfant, à cause de leurs contraintes professionnelles



Aux parents

Avez-vous rencontré des difficultés à prendre ou à faire réaliser les rendez-vous médicaux suivants de votre enfant en raison de vos contraintes professionnelles ?

Actifs en emploi

% Oui

Les rendez-vous urgents en raison de l'état de santé de votre enfant

33%

Les rendez-vous obligatoires de suivi de la santé de votre enfant (vaccinations, etc.)

27%

38%

ont rencontré des difficultés pour au moins l'un de ces types de rendez-vous

Professionnels de santé

% Oui

Les rendez-vous urgents en raison de l'état de santé de votre enfant

49%

Les rendez-vous obligatoires de suivi de la santé de votre enfant (vaccinations, etc.)

30%

55%

ont rencontré des difficultés pour au moins l'un de ces types de rendez-vous

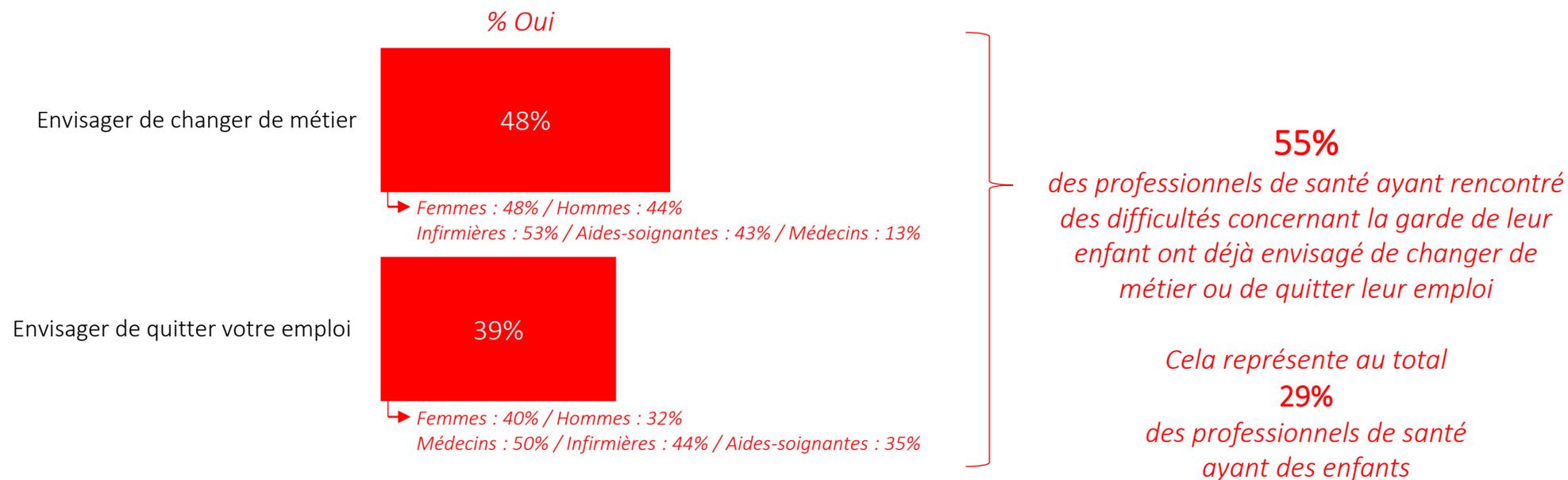
55% des professionnels de santé ayant rencontré des difficultés pour la garde de leur enfant ont déjà envisagé de changer de métier ou de quitter leur emploi



Aux parents ayant rencontré des difficultés concernant la garde de leur enfant

Les difficultés que vous avez rencontrées concernant la garde de votre enfant (difficulté d'adaptation des horaires...) vous incitent-elles ou vous ont-elles incité à... ?

Professionnels de santé



Synthèse détaillée des résultats du sondage

Synthèse détaillée du sondage

(1/5)

Parentalité et activité professionnelle ne font souvent pas bon ménage, particulièrement pour les soignants

I – Activité professionnelle et parentalité : quelles sont les difficultés pour concilier l'un et l'autre pour les Français et les professionnels de santé ?

Concilier vie professionnelle et parentalité est souvent difficile, surtout pour les professionnels de santé :

1 Français sur 7 (14%) et près d'un quart des soignants (23%) a déjà reporté ou annulé un projet d'enfant à cause de sa carrière

Pour les professionnels de santé, le plus souvent (56%) cette (terrible) décision a été prise sous la contrainte car ils/elles ne pouvaient pas faire autrement

41% des Français et surtout 54% des professionnels de santé ayant un projet parental ont déjà songé à changer de métier ou à quitter leur emploi actuel en raison de ce projet

Les horaires et l'organisation du travail sont les principales raisons spontanément évoquées dans leurs verbatims par les professionnels de santé ayant songé à quitter leur emploi ou changer de métier : « *Les horaires qui sont compliqués et la charge de travail lourde* », « *Horaires et planning non compatibles avec la vie de famille* », « *Les horaires et l'organisation du travail sont les principales raisons évoquées par les professionnels de santé ayant songé à quitter leur emploi ou changer de métier* »

32% des Français et 35% des professionnels de santé ne pensent pas que leur profession soit compatible avec le fait d'être parent

24% des parents en France et 35% de ceux exerçant une profession de santé pensent que le fait d'être parent a représenté un frein pour leur carrière

Chez les soignant(e)s, c'est principalement la nécessité de s'arrêter tôt lors de leur grossesse qui a été le principal frein (48% d'entre eux relèvent ce frein).

Seulement 35% des Français et 12% des professionnels de santé disent être « pleinement » parvenus à concilier leur vie professionnelle et leur vie personnelle après l'arrivée de leur enfant et leur retour au travail.

Synthèse détaillée du sondage

(2/5)

Les femmes sont particulièrement touchées par ces difficultés à concilier emploi et maternité :

Illustration du principe de charge mentale et d'inégalité des sexes face à la parentalité : les Françaises (61%) comme les soignantes (56%), assurent que ce sont elles qui s'occupent 3 à 4 fois plus que les hommes des « charges familiales ». Les hommes ne le réalisent pas toujours, estimant pour leur part que cette charge est assez équitablement répartie dans leur couple.

Lorsqu'un enfant est malade dans le couple c'est bien plus souvent la femme plutôt que l'homme qui doit poser une journée de congé pour s'en occuper : 61% vs 11% auprès des Françaises et 51% vs 23% pour les soignantes. De nouveau leurs conjoints ne le réalisent pas forcément ou ne font pas le même décompte, même s'ils reconnaissent que leurs conjointes en font deux ou trois fois plus qu'eux dans ce domaine (41% vs 21% auprès des Français et 43% vs 15% auprès des soignants).

53% des femmes françaises et 82% de celles qui exercent une profession de santé ont déjà ressenti des pressions ou contraintes importantes de leur famille ou de leur travail à cause de leur situation de mère et de travailleuse. Le plus souvent, ce sont elles-mêmes qui se sont faits ces reproches, en « ressentant de la culpabilité » à délaissier leurs enfants « parce qu'elles devaient travailler tard le soir » ou « faire des heures supplémentaires ».

II – Comment les employeurs et les salariés s'adaptent-ils dans l'organisation du travail pour concilier exercice professionnel à parentalité ?

Quelques aménagements sont bien mis en place dans les entreprises et surtout dans les établissements de santé pour permettre de concilier maternité et exercice professionnel : 1 femme active sur 4 et une majorité de soignantes en ont déjà bénéficié. Le plus souvent, pour 27% des femmes actives et 36% des soignantes, il s'agissait « d'aménagement de leur poste ou de leur temps de travail durant leur grossesse ».

Mais ces aménagements concernent encore trop peu de parents et de femmes et sont largement insuffisant pour compenser l'impact de la parentalité sur l'équilibre « vie pro-vie perso ».

Synthèse détaillée du sondage

(3/5)

La parentalité à un énorme impact sur l'activité professionnelle des Français et des soignants

Preuve qu'il n'est pas si facile de concilier parentalité et activité professionnelle, après la naissance de leur enfant, 54% des actifs et 59% des soignants (60% des femmes et 53% des hommes) ont pris un congé parental et/ou ont repris leur activité à temps partiel.

Or, cet arbitrage « vie pro-vie perso » dans la parentalité a été souvent subi plutôt que voulu, surtout chez les professionnels de santé : 43% d'entre eux ont fait un choix par contrainte... et ils sont même 60% parmi ceux qui n'ont pas pris de congé parental (vraisemblablement parce qu'ils/elles n'ont pas pu le faire alors qu'ils/elles auraient voulu).

La principale contrainte a avant tout été financière (pour 54% des Français et 58% soignants) mais d'autres contraintes ont aussi pesé, tant sur l'organisation de leur travail ou de leur famille que sur leur carrière.

28% des actifs et 38% des professionnels de santé ont aussi été amenés à faire évoluer leurs horaires de travail suite à l'arrivée de leur dernier enfant. Le plus souvent, pour faire évoluer ces horaires de travail peu compatibles avec leur parentalité, les actifs ont privilégié le temps partiel (38% et 49%), mais, près de 3 sur 10 ont dû aller jusqu'à changer d'employeur !

Et ces changements ont été très/trop souvent « subis » plutôt que « voulus » : 4 professionnels de santé sur 10 ayant modifié leurs horaires de travail estiment ne pas avoir eu le choix et ont pris cette décision « sous contrainte ».

D'ailleurs, pour 45% des parents en France et 50% des professionnels de santé l'arrivée de leur dernier enfant a été synonyme de difficultés financières.

Changer d'emploi ou modifier ses horaires n'est pas la seule contrainte rencontrée par les parents, en ville comme à l'hôpital, la garde des jeunes enfants est un véritable casse-tête. Illustration.

Assurer la garde de ses enfants est une bataille au quotidien :

62% des professionnels de santé ont rencontré au moins une difficulté liée à la garde de leur enfant au moment de reprendre leur activité professionnelle.

Synthèse détaillée du sondage

(4/5)

Dans le détail, 52% n'ont « pas trouvé facilement un mode de garde » pour leur enfant, 32% ont dû « reprendre leur activité professionnelle à temps partiel par contrainte » liée au mode de garde de leur enfant et 14% ont dû « prendre ou prolonger un congé parental du fait de l'impossibilité de trouver un mode de garde » pour leur enfant.

D'ailleurs, le plus souvent les soignants doivent se « débrouiller seuls » pour le mode de garde de leurs enfants : seulement 42% bénéficient de solutions de crèches dont 25% d'une crèche hospitalière mais ces solutions quand elles existent ne suffisent pas à assurer la totalité de la garde de leurs enfants. Ainsi, 57% ont une/des assistante maternelles ou gardes à domicile, 34% doivent compter sur l'aide de leur famille, de proches ou d'aidants et 20% doivent gérer eux-mêmes avec leurs conjoints la garde de leurs enfants.

Et le choix d'un mode de garde est presque toujours un pis-aller ou un choix contraint :

Seulement 17% des parents ont fait un choix de garde avant tout en lien avec leur projet parental... les autres ont fait ce choix sous contrainte professionnelle (47%), pour des raisons financières (8%) ou tout simplement car ils n'avaient pas d'autres solutions (27%)

Ce choix subi ou contraint de mode de garde altère la « vie pro et/ou perso » d'une majorité de soignants et c'est la conjonction des difficultés que génère un mode de garde qui est LE VRAI PROBLEME :

En effet, pour une nette majorité de soignants le mode de garde de leur enfant est « bien adapté à l'intérêt de votre vie de famille et à celui de votre enfant » (72%), il est « compatible avec les contraintes liées à leur exercice professionnel » (69%), et, dans une moindre mesure, il leur permet aussi « de participer facilement à la continuité des soins » (55%) ...

Mais ceux qui répondent « oui » sur chacune de ces dimensions sont une minorité (47%), 53% des professionnels de santé rencontrant au moins un empêchement ou une difficulté majeure sur au moins l'une de ces trois dimensions.

Pour 27% d'entre eux, ce mode de garde n'est « pas bien adapté à l'intérêt de leur vie de famille et à celui de leur enfant », pour 29% d'entre eux, il n'est « pas compatible avec les contraintes liées à leur exercice professionnel » et pour 43% il ne « leur permet pas de participer facilement à la continuité des soins dans leur service ».

Synthèse détaillée du sondage

(5/5)

A ces difficultés s'en ajoute une autre, celle de ne pas pouvoir assurer les rendez-vous médicaux nécessaires à la santé de leur enfant, à cause de leurs contraintes professionnelles. Nombreux sont les Français et surtout les soignants qui y ont été confrontés.

Cordonniers, une fois de plus, les plus mal chaussés, ce sont d'ailleurs les professionnels de santé qui en ont le plus souffert : 38% des actifs et 55% des professionnels de santé ont eu ces difficultés.

Agir dans ce domaine est enjeu majeur pour tous les employeurs et particulièrement les établissements de santé :

Toutes ces difficultés liées à la parentalité en général et à la question de la garde des enfants en particulier ont des conséquences majeures sur la carrière des Français et surtout des soignants puisque 55% des professionnels de santé ayant rencontré ces difficultés pour la garde de leur enfant ont déjà envisagé de changer de métier (48%) ou de quitter leur emploi (39%).

C'est considérable car cela correspond au total à 29% des professionnels de santé ayant des enfants.

Agir pour mieux concilier parentalité et vie professionnelle dans les entreprises et surtout à l'hôpital est donc un enjeu majeur... à la fois pour les salariés/collaborateurs, mais AUSSI pour les établissements concernés car il s'agit d'un formidable atout RH pour attirer ou conserver les talents : 42% des professionnels de santé considèrent que l'accompagnement des projets parentaux des collaborateurs est un critère d'attractivité important voire prioritaire pour un employeur.

Gaël Sliman, président d'Odoxa